

# de la Pastorale des Migrants

## Et si Dieu était en attente...

Oui, en attente dans notre monde en pleine mutation.

En attente au cœur de tous ces cris, ces peurs, ces angoisses.

Ces attentes ne seraient-elles pas le lieu, urgent, de nombreux changements ?

Oui, Dieu en attente que l'homme se mette en route, accueille cette vie nouvelle en attente...

La figure de Jean Baptiste, proposée en cet Avent, résonne d'une façon nouvelle : « Préparez le chemin du Seigneur ! » (Mt 3, 3)

Préparer le chemin quand tant de peurs se manifestent, peur de l'avenir, peur de l'autre qui nous est différent, peur de ne pas avoir le minimum pour se loger... Est-ce possible de regarder les migrants et réfugiés, de les comprendre et d'oser sortir de cet enfermement ?

Préparer le chemin quand tant de décisions administratives rendent leur vie quotidienne encore plus précaire ; quand tant de familles, d'enfants sont ballotés par des décisions frileuses... Est-ce possible d'oser imaginer un autre vivre ensemble ?

Les paroles de Jean Baptiste étaient loin d'être des paroles en l'air à son époque, c'était des propositions concrètes. Aux foules qui demandaient : « Que devons-nous faire ? », il répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » (Luc 3, 11)

A nouveau ces paroles éclairent notre chemin, et, sans attendre des réalisations dans un lointain futur, accueillons les signes qui nous sont donnés dès

maintenant et qui peuvent être, pour beaucoup, source d'initiative, de changement :

- quand des communautés ouvrent leurs portes et proposent des locaux pour un hébergement, même provisoire ;

- quand des mouvements et services, comme VEA, le MMTTC, informent, sensibilisent leurs membres sur la nécessité d'accueillir l'autre, notre frère en humanité ;

- quand des chrétiens des Antilles et de la Guyane se rassemblent à Paris et trouvent en la Parole de Dieu une source de vie inépuisable ;

- quand, pendant la Semaine Missionnaire, de nombreuses communautés chrétiennes s'ouvrent aux réalités du monde de l'Océanie ;

- quand les paroles des évêques de France invitent à s'interroger sur le devenir de notre société, en vue des prochaines élections nationales ;

- quand les membres de la Pastorale des Migrants, dans les diocèses et aumôneries, préparent activement la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié.

Dans notre société le témoignage des chrétiens n'est-il pas sollicité ? Non pas pour ajouter des paroles aux paroles, mais pour rendre Dieu visible par leurs gestes dans leur vie de tous les jours. Voilà un nouveau défi !

*Bernard Fontaine*